

Mardi 3 avril 2018

Le Paris de Zola dans les Rougon-Macquart.

Marie-Françoise BERRENDONNER.

Georges Eugène Haussmann, haut fonctionnaire, fut un des premiers soutiens de Louis-Napoléon Bonaparte dans sa conquête du pouvoir et lui apporta son aide lors du coup d'Etat du 2 décembre 1851, ce qui lui valut d'être nommé préfet de la Seine, puis titré "baron". Sur l'ordre de Napoléon III, il entreprend à partir de 1860 de grands travaux d'urbanisme pour faire de Paris une capitale moderne, capable de rivaliser avec les grandes métropoles européennes. Ce fut une période de transformations architecturales, économiques, sociales et politiques dont nous voyons, aujourd'hui encore, les marques profondes dans les paysages parisiens.

Zola commence à écrire le cycle des *Rougon Macquart* en 1871, précisément au moment où s'achève la carrière d'Haussmann, poussé à la démission par la chute de l'Empire. Voulant retracer "l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire" en vingt romans, il situe la moitié de ceux-ci dans le Paris en pleine mutation d'Haussmann. Les quartiers de la capitale dessinent ainsi une géographie sociale et politique tandis qu'une économie nouvelle est en train de naître sous les yeux du romancier qui s'en fait l'historien et souvent le poète. Loin d'être un simple décor, Paris devient un révélateur de la modernité et un personnage romanesque à part entière.